

## Homélie du 22<sup>ème</sup> dimanche (C)

« Mon fils, accomplis toute chose avec humilité » (Sir 3,17). Le ton est bien donné avec cette maxime de Ben Sirac le Sage (1<sup>ère</sup> lecture). Dans l'Évangile, le Seigneur illustre cette recommandation par une petite parabole pleine de bon sens et d'humour, mais riche d'enseignement, puisqu'il nous annonce que pour accéder à la première place il faut passer par la dernière place. Il la conclut par une autre maxime, plus lapidaire encore : « qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé » !

Qui oserait dire que cela ne le concerne pas ? Dans nos rapports humains, trop souvent, que de faux-semblants, que de superficialité, voire de tromperies, pour essayer d'attirer l'attention, de se faire valoir, de s'imposer...

L'humilité, nous le savons bien, est la vertu évangélique par excellence. Mais attention ! On risque de faire un contre-sens fâcheux si on ne distingue pas deux niveaux d'interprétation, le temporel et le spirituel (distinguer ne voulant pas dire opposer)...

Dans l'ordre temporel, il faut d'abord redire, et avec force si besoin, qu'il n'est pas interdit de s'élever, bien au contraire. Il se peut qu'un certain nombre de chrétiens pratiquent sans doute la fausse humilité, soit par paresse (on n'a pas envie), soit par respect humain (on n'ose pas), soit par dépit (on y arrive pas). N'oublions pas la parabole des talents, qui nous invite à faire fructifier les dons que nous avons reçus. Et nous savons ce qu'il advient du paresseux...

Il est donc tout à fait possible et souhaitable de chercher à s'élever, pourvu que ce soit en toute vérité, en toute

justice et en toute charité, et non pas seulement pour soi, par égoïsme, ni au détriment des autres, par orgueil.

Nous avons besoin de chrétiens qui prennent les premières places dans les réalités politiques, économiques et sociales, mais qui restent chrétiens, sans se diluer dans l'esprit du monde.

Dans l'ordre spirituel, il en va différemment. L'enseignement du Christ s'applique ici au Royaume de Dieu, à travers ce repas de fête, le repas du Shabbat, qu'il partage avec son hôte pharisien.

Dans l'ordre spirituel, le Royaume réclame aussi une certaine ambition : Jésus dit même qu'il faut une certaine violence pour s'emparer du Royaume. Il faut grandir dans cette réalité qu'on appelle le Royaume, mais on grandit en s'abaissant, en restant petit. Car c'est le Seigneur lui-même qui veut nous faire grandir. Et il le fait à la mesure de notre consentement, à la mesure de notre abaissement. Rechercher le Royaume va donc nécessiter une certaine détermination à cultiver cet esprit d'humilité, à rester docile et obéissant à la volonté de Dieu, comme un petit enfant.

Est-ce que j'en prends les moyens, en luttant contre mon amour propre ? Ou au contraire est-ce que je m'affranchis orgueilleusement des préceptes du Seigneur en élevant ma volonté au-dessus de la sienne ?

Pour pratiquer l'humilité, il n'y a pas d'autre chemin possible que la sagesse de la croix, qui est précisément la sagesse des enfants de Dieu, qui choisissent de réfréner leurs inclinations orgueilleuses pour suivre Jésus doux et

humble de cœur. Une telle attitude est folie pour le monde, mais Sagesse en vue du Royaume de Dieu !

Dans l'ordre spirituel, donc, nous sommes effectivement élevés dans la mesure où nous acceptons de nous abaisser. Nous le chantons parfois : « vous serez vraiment grands dans la mesure où vous restez petits...

C'est un paradoxe apparent. Il ne s'agit pas de se complaire dans une petitesse qui serait de la pusillanimité (médiocrité spirituelle), il s'agit d'une grandeur d'âme qui consiste à vouloir aimer Dieu et son prochain en vérité.

C'est le grand enseignement de la vie du Seigneur, résumé ainsi par St Paul : « il s'est abaissé, c'est pourquoi Dieu l'a exalté » ! « Il s'est abaissé en prenant la condition de serviteur, il s'est abaissé en devenant obéissant jusqu'à mourir et à mourir sur une croix, c'est pourquoi Dieu l'a exalté » ! Et il ajoute : « Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus ; que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi, ne recherchez pas chacun vos propres intérêts, mais plutôt que chacun songe à ceux des autres » (Ph. 2, 6-11).

Se mettre à l'école des saints. Ste Thérèse demandait quotidiennement au Seigneur : « Je Vous supplie, mon divin Jésus, de m'envoyer une humiliation, chaque fois que j'essaierai de m'élever au-dessus des autres ». Et Ste Bernadette avant elle allait jusqu'à dire : « il faut beaucoup d'humiliations pour faire un peu d'humilité »...

En ce temps de rentrée, où nous mobilisons nos forces pour faire face aux diverses échéances, écoutons le Seigneur qui nous redit : « Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos de vos

âmes ». Demandons cette grâce d'adopter les mœurs nouvelles du Royaume, par notre simplicité de vie, par notre humilité à l'égard de tous. AMEN !

Père François-Xavier